

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

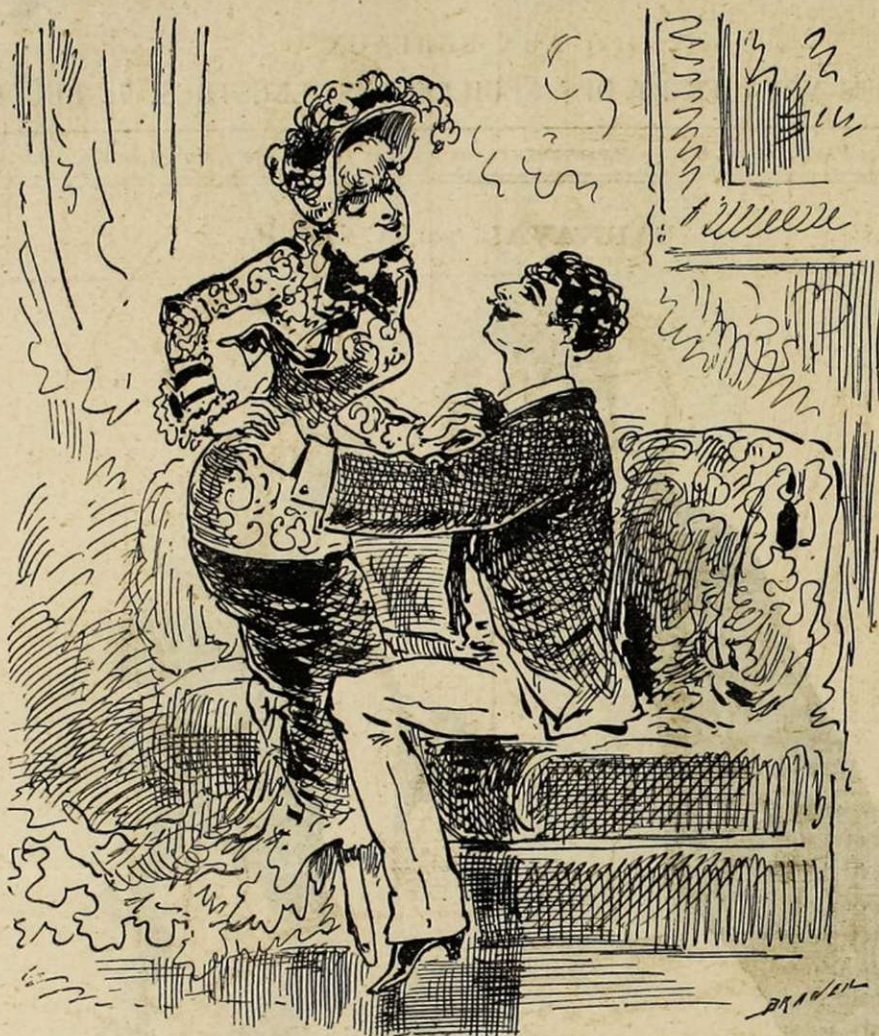
Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER, Union postale, 10 fr. — Trois mois, 3 fr.

CARNAVAL, par A. ROBIDA.



— Mais enfin, cher monsieur, vous n'avez pas bientôt fini de me compromettre... pour des prunes !

MENUS PROPOS



Finissez donc, monsieur Marcel... mon mari ne m'a donné qu'une heure pour aller voir ma tante, et du train dont vous y allez cette heure-là sera trop vite passée.

PETITE SALADE

UNE VICTIME DE LA RUE BRÉDA

— Cocher, à la gare d'Orléans !

L'automédon ne fit aucune grimace, malgré la longueur de la course, et il se contenta de répondre ce seul mot :

— Montez !

Un bien singulier cocher que j'avais choisi, en vérité; je l'apercevais à travers la glace, un coude appuyé sur un genou, la tête dans sa main gauche, tandis que sa droite indolente « laissait flotter les rênes. »

Il paraissait en proie à de tristes réflexions, et,

par moments, ses épaules se soulevaient comme s'il sanglotait silencieusement.

Un cocher qui sanglote est chose assez rare pour piquer la curiosité.

Cependant le noble coursier, conduit par ce singulier automédon, semblait se conformer aux tristes pensées de son maître, et profitait de la circonstance pour ralentir son allure d'une manière invraisemblable.

— Nous n'arriverons jamais ! plus vite, cocher !

Sans répondre, il levait le bras automatiquement et allongeait un coup de fouet à « cocotte », qui s'emballait pour deux minutes, et reprenait bientôt un pas tranquille et lent.

Enfin nous arrivâmes; naturellement j'étais

MENUS PROPOS



— Et... pas de femmes de mœurs légères dans la maison ?
— Non, M'sieu. Il n'y a que ma fille... mais c'est tranquille, c'est honnête, ça ne fait pas de bruit, d'ailleurs nous n'en recevons que des éloges.

en retard, il me fallut attendre le train suivant.

Lui n'en parut pas autrement étonné, il avait sans doute l'habitude de ces sortes de contre-temps. Je lui glissai dans la main ce que je lui devais, en lui demandant :

— C'est bien votre compte, n'est-ce pas ?

— Mon compte, est-ce que je m'occupe de ça !... mon compte, ça m'est bien égal !...

Il y avait tant d'amertume dans sa réponse que je résolus de traiter cette grande douleur par la formule homéopathique.

— Vous devez avoir froid, cocher ? vous tremblez.

— C'est pas de froid, c'est de souffrance, ré-

pondit-il d'une voix sombre.

— Ah ! bah !... il me semble que dans ce cas une absinthe, là, chez ce marchand de vin...

— Oui, une absinthe... mais alors faut que monsieur veuille bien garder « cocotte. »

Trop honoré de garder cocotte, un vrai poste de confiance.

— Allez vite, mon ami, et en revenant vous me conterez vos chagrins.

Toujours autant de gagné en attendant le train, et puis ce singulier cocher m'intriguait.

Il ne tarda pas à revenir, et il débuta ainsi :

— Vous voyez une victime de l'amour ; c'est les femmes qui m'ont mis dans cet état-là. J'aime...

NOS BÉBÉS



— Oh! bébé, le joli gendarme!
— Bébé l'aime pas.... l'a pas d' bottes.

j'aime à en perdre la raison ! Vous la connaissez peut-être celle que j'adore... Ah ! pardon, il me semble que tout le monde doit la connaître... Elle se nomme Séraphita, Séraphita !... quand je

prononce ce nom je sens mes yeux s'humecter... c'est plus fort que moi... hon ! hon ! hon ! je pleure !... hon ! hon ! hon !

Sapristi ! laissons passer cette averse ; les gr.

LE MONDE A VOL D'OISEAU



L'action se passe au Luxembourg. — *Guguss*, à la tête d'une bande de partisans, a résolu de réduire la puissance insolente de *Paupaul*, qui a une certaine autorité dans le quartier. — Les deux partis se rencontrent avec fureur, les combattants sont abondamment pourvus de munitions. — La troupe de *Paupaul* occupe une bonne position; placée derrière une balustrade, elle foudroie les tirailleurs ennemis et repousse deux assauts terribles. Mais *Guguss* veille, il ranime l'ardeur de ses partisans, et à l'aide de sa réserve, il tourne la gauche à l'ennemi, et profitant de l'intervention d'une puissance étrangère, il chasse *Paupaul* et reste maître de toutes les positions.

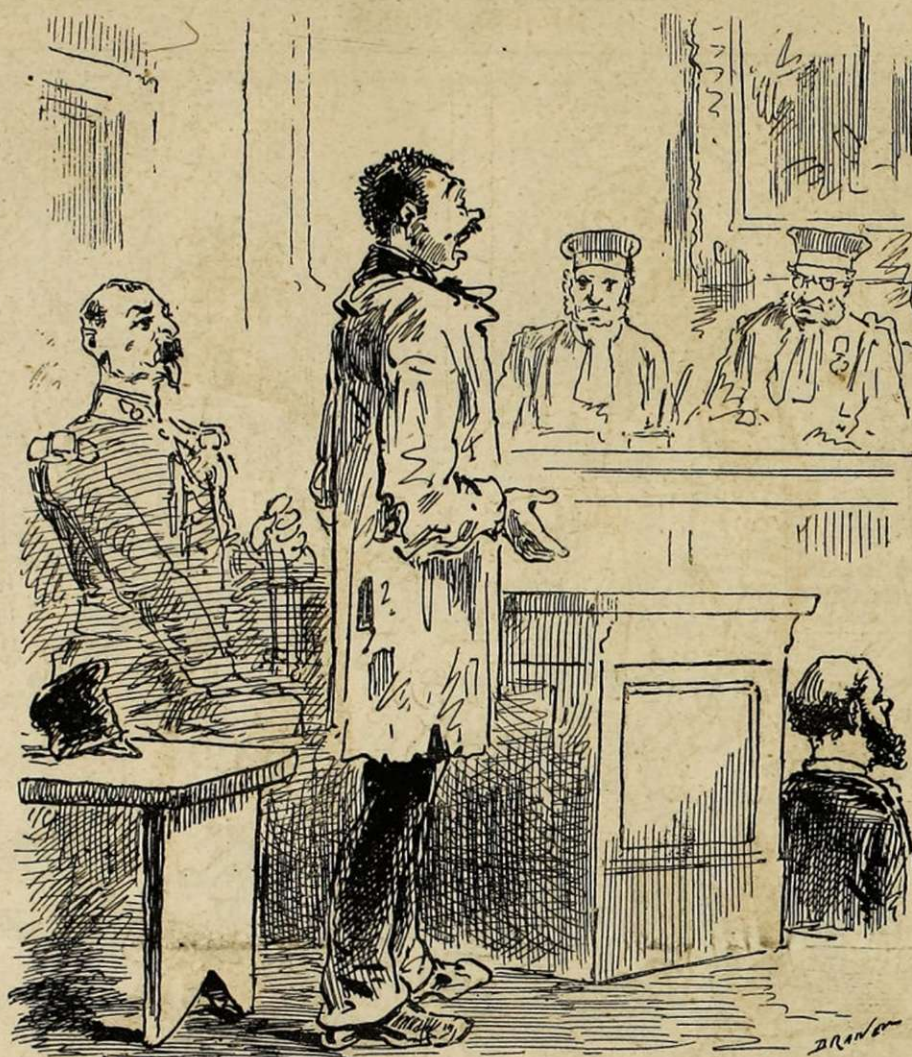
des douleurs sont bavardes, et une fois la crise terminée, ce cocher étonnant, mais trop humide, va me faire les confidences les plus complètes.

Enfin l'infortuné tira de sa poche un immense mouchoir à carreaux bleus, le roula autour de son poignet, et en fit une sorte d'éponge avec

laquelle il éteignait ses larmes. Puis il reprit :

— Elle demeure rue Bréda, 75 bis, à l'entresol, un entresol somptueux, j'en connais que l' vestibule, mais ça ne fait rien : c'est somptueux tout de même. Pour lors, moi je stationne habituellement sur la place Bréda ; de mon siège, j'aper-

MENUS PROPOS



— Avez-vous quelque chose à dire contre l'application de la peine capitale?
— Mon président, je demande à subir ma condamnation à Charenton... la société sera convaincue que j'ai bien perdu la tête.

çois ses fenêtres, et je lui envoie des baisers, qu'elle ne voit pas, ô ange !

Et entraîné par l'ardeur de ses souvenirs, le cocher applique sa grosse main sur ses lèvres, et envoie un baiser à un vieux monsieur qui traverse la chaussée, et qui, ahuri, s'enfuit tout rougissant.

— Hélas ! reprit l'infortuné, je devrais m'éloigner : je ne puis pas. Tous les jours des messieurs bien mis, des gommeux viennent monter dans ma voiture en me criant : Chez M^{lle} Séraphita, à l'heure !

Et je les mène chez Séraphita.

Vous comprenez la torture que j'endure, alors ; j'attends quelquefois trois quarts d'heure à la porte ; après quoi le gommeux redescend quelquefois seul, l'plus souvent avec Séraphita, mon ange !... Ils vont souper, ou bien ils se rendent

au théâtre ; alors je fouette cocotte, je brûle le pavé, je franchis l'espace avec la rapidité d'un train express, et je les dépose devant le vestibule du théâtre, ou à la porte du restaurant avant qu'ils aient eu le temps de se dire deux mots.

Dans ces cas-là il n'y a encore que demi-mal, mais, cet été, si vous saviez ce que j'ai souffert !... oh ! les longues promenades au bois, le soir, stores baissés !

Et moi j'étais sur mon siège, impassible, et j'entendais tout, oui, monsieur, tout !

Ces jours-là, Séraphita ne se faisait point attendre ; elle descendait avec son gommeux et s'installait dans la voiture. — J'avais un truc à moi, je ne le ratais jamais, mais ça ne prenait pas, je détraquais les stores.

MENUS PROPOS



— Ma col'nel, il a temanté qu'on lui afance une foiture... foilla trente-cinq sous, ma col'nel.

Alors Séraphita baissait la glace et me disait de sa voix mélodieuse :

— Hé ! cocher, qu'est-ce qui m'a fichu un sapin comme ça ? viens vite nous raccommoder c'te machine.

Et je raccommodais le store !

Et la cruelle ne se doutait pas de ma douleur, car je l'aimais en silence, et elle n'a jamais connu les combats tumultueux qui peuvent se livrer sous une tunique de simple cocher de fiacre.

Mais alors j'employais toutes les ruses imaginables pour défendre ma Séraphita et troubler le gommeux infâme qui l'emmenait au bois. Je choisisais soigneusement toutes les rues bouleversées ; il y en a de ces rues, monsieur, où l'on ne peut passer en voiture sans attraper une courbature soignée. Pourvu, mon Dieu, qu'on ne les

repave que le plus tard possible, elles sont utiles à ma vengeance.

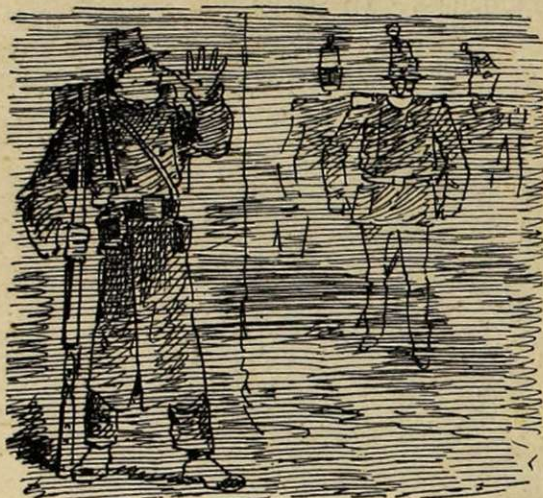
Quand je m'engageais dans une de ces voies raboteuses, je lançais cocotte à fond de train ; la voiture faisait des bonds prodigieux, les ressorts gémissaient, les essieux grinçaient ; et à l'intérieur c'étaient des cris :

— Cocher, pas si vite !... Oh ! là, là ! je n'en puis plus !

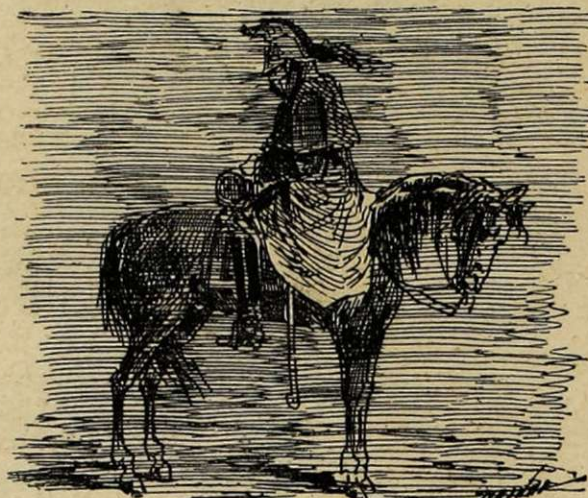
Comme j'étais heureux !... Je n'écoutais rien et cocotte filait toujours, franchissant les ornières, escaladant les monticules.

Après avoir traversé une douzaine de rues de ce genre, Séraphita et son gommeux, couverts de bleus, meurtris, étaient devenus sages, et la promenade autour du lac s'effectuait dans de bonnes conditions.

EFFETS DE BROUILLARD.



En attendant que le caporal vienne reconnaître, Bridet soulage son cœur en donnant un rude croc-en-jambe à la discipline.



Le comble des effets de brouillard.

Parfois aussi c'était insuffisant, alors j'avais recours à d'autres subterfuges.

Au moindre bruit de baiser, je m'arrêtais net au milieu de la chaussée, ça réussissait généralement à faire sortir la tête du gommeux par la portière :

— Eh bèn ! aïe donc ! qu'y m'disait, quoi que vous attendez.

— Hue ! cocotte...

Quéque fois j'avais beau m'arrêter, rien n'y faisait ; alors, je n'hésitais pas à accrocher un camion ; et, ma foi, dans les circonstances désespérées, je verse pour sauver la situation.

Savoir combien de fois je l'ai sauvée, ma Séraphita.

— Un jour, elle m'a dit comme ça : « Eh ! va donc, mufle ! »

C'a été ma récompense ; jamais je n'oublierai le son de sa voix ce jour-là... hue ! donc, cocotte.

Et le lamentable cocher fouetta son cheval et disparut bientôt.

..

En police correctionnelle.

LE PRÉSIDENT. — Prévenu, qu'avez-vous à ajouter pour votre défense ?

LE PRÉVENU. — Rien du tout, mon président ; arrangez-moi c't' affaire-là pour le mieux, faites comme si c'était pour vous.

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir. Faub.-Poissonn^{re}, 6. Entrée : 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert-spectacle tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les dimanches, jeudis et fêtes, Kermesse de 1 h. 1/2 à 5 h. Entrée : 1 fr.